

sedentaires, & y entremesler parmy eux, des familles de bons & vertueux Catholiques, pour leur monstrier la pratique & l'exemple des choses qu'ils auront apprises des Religieux, & qu'ils ont peine de concevoir en leur esprit, sans cest exemple exercée * des bons seculiers parmy la mesnagerie.

C'est donc à nostre tres grand regret & || desplaisir, 171
que les choses n'y ont pas si heureusement auancées comme nos esperances nous promettoient foiblement fondées sur des colonies de bons & vertueux Catholiques que les Marchands y deuoient establir, fuiuant les promesses qu'ils en auoient fait au Roy en prenant le traité, & par ainsi les Peres Recollects ont fait beaucoup (n'estant point assisté & au contraire contrarié) d'en auoir baptisé plusieurs, & disposé un grand nombre qui ne demandent qu'un peu de secours, à faute duquel nous auons esté contraints de differer le saint Baptême de beaucoup, & d'attendre l'assistance & faueur que Messieurs les nouveaux associez nous font esperer pour le maintenir & conferer avec fruit.

Les choses ne se font pas trop tard quand elles se font bien. On tient que nos Peres des Indes, ont employé iusques à treize ou quatorze années auant que d'auoir pû conuertir le Royaume de Voxu, & qu'on a esté prés de 38. ans auant que de rien faire au pays du Bresil; c'est le Jardin de Dieu, duquel les fruits meurissent en leur temps, quand ils sont arrousez de la benediction du Tres-Haut, que nous deons attirer en nos ames par la patience & la perseuerance, au bien encommencé.